

DÉFENSE DU FRANÇAIS

BULLETIN ÉDITÉ PAR LA SECTION SUISSE DE L'UNION DE LA PRESSE FRANCOPHONE

20, avenue du Temple, 1012 Lausanne

Paraît douze fois par an

N° 473

Prix de l'abonnement: 40 francs (26 euros). Compte de chèques postaux: Lausanne 10-3056-2. Février 2006

Notre époque raffole des mots aux airs savants. Certains beaux esprits contemporains — imitant en cela les Précieuses de Molière — pensent qu'une parole ou une idée ne valent rien si elles peuvent être comprises de tout le monde.

Osmose

Du grec *ôsmos* «impulsion, poussée». Phénomène consistant dans les déplacements qui s'opèrent entre deux liquides de concentrations différentes au travers d'une paroi dite perméselective.

Electr. Osmose électrique ou électro-osmose: traversée d'une paroi par un liquide sous l'effet d'un champ électrique.

Au sens figuré, le mot *osmose* «influence réciproque, interpénétration» jouit d'un grand prestige dans les médias, où il tend à remplacer abusivement *alliage*, *amalgame*, *échange*, *fusion*, *mélange*, *union*, etc.

(Défense du français, n° 473, février 2006)

Sellette

Petit siège sans dossier. Siège de bois fort bas qui était disposé dans le prétoire des tribunaux et sur lequel on faisait asseoir l'accusé pour lui faire subir un interrogatoire.

Mettre sur la sellette: interroger quelqu'un, le presser de questions. Fig.: faire subir une sorte d'interrogatoire comme à un accusé. «*Et mis sur la sellette aux pieds de la Critique / Je vois bien tout de bon qu'il faut que je m'explique*» (Boileau).

Etre sur la sellette: être accusé, mis en cause; être soumis à des questions, à un examen pour un candidat. Par ext.: être la personne dont on examine et juge les torts et les mérites.

Cette expression ne peut évidemment s'appliquer qu'à des personnes. On ne dira donc pas, comme dans ce titre d'un quotidien lausannois: «L'indemnisation des chômeurs à nouveau sur la sellette».

(Défense du français, n° 473, février 2006)

«Pitch»

Les médias audiovisuels manifestent un véritable engouement pour cet anglicisme. De quoi s'agit-il?

En anglais, le terme *pitch* comporte une quantité d'acceptions et se rencontre dans de nombreuses expressions. Naturalisé «français», il appartient au vocabulaire de la publicité avec le sens de «démonstration qu'une agence de publicité fait devant un client sur les services qu'elle peut lui offrir».

En jargon de scénariste: argument dramatique résumé en un minimum d'énoncé. De même dans le vocabulaire de la télévision, il désigne un résumé sommaire d'une histoire portée à l'écran.

C'est, en français, une présentation courte, brève, concise, succincte; un abrégé, un argument, un exposé, une introduction, un préambule, un résumé, un sommaire.

Est-ce suffisant?

(Défense du français, n° 473, février 2006)

«Start-up»

Cet anglicisme (*to start up*: «se lever précipitamment; naître, surgir, démarrer») désigne, dans le jargon des initiés anglophobes, une jeune entreprise dynamique et innovante dans le domaine de l'informatique, de la communication et, en général, des nouvelles technologies. Des *start-up* (inv.).

Recommandation officielle: jeune pousse.

(Défense du français, n° 473, février 2006)

Pronoms conjoints

On met un trait d'union entre les pronoms personnels objets, l'un direct, l'autre indirect, qui, après l'impératif, sont étroitement liés à celui-ci phonétiquement: donnez-le-lui; montre-les-moi. «*Que reste-t-il de tout cela / Dites-le-moi*» (C. Trenet).

C'est une erreur fréquente d'oublier ou de négliger le deuxième trait d'union et d'inverser les deux pronoms... même chez les meilleurs auteurs: «*Dites-nous le encore*» (Montherlant).

En et y, construits avec un autre pronom conjoint, se placent après celui-ci: «*Gardez-vous-en bien*» (Balzac). «*Tenons-nous-y*» (Courteline).

(Défense du français, n° 473, février 2006)

«Vintage»

Adj. inv. Anglicisme très à la mode désignant un objet, un vêtement ancien remis à la mode. Ancien, d'époque, authentique, millésimé. *Vintage car*: voiture d'époque. Prononcer «vin'téj»... pour faire plus authentique.

Nom masc.: tendance de la mode qui fait appel à ce style de vêtements, d'accessoires, etc.

C'est désormais «le triomphe du vintage», comme le titrait un hebdomadaire français.

(Défense du français, n° 473, février 2006)